

LA FIGURATION LIBRE

Historique d'une aventure

COMBAS, DI ROSA, BLANCHARD, BOISROND, BASQUIAT, KEITH HARING...

Exposition

4 juillet - 15 novembre 2015

Musée Paul Valéry

Sète

L'exposition présentée par le **Musée Paul Valéry** durant **l'été 2015**, consacrée à **La Figuration libre**, et plus particulièrement à ses origines et à son installation sur les scènes nationale et internationale dans la première moitié des années 1980, est pour la première fois proposée par un musée.

Elle réunit des œuvres du groupe des peintres français initiateurs de cette aventure, mais également des artistes américains et internationaux avec lesquels ils se sont imposés, tels que Jean-Michel Basquiat, Keith Haring, Crash, Kenny Scharf...

À son apparition, en 1981, le groupe constitué par Robert Combas, Hervé Di Rosa, Rémi Blanchard et François Boisrond, déborde d'une énergie déployée tous azimuts et d'une liberté qui ne se départit jamais d'un grand sens de la provocation. La totalité des domaines possibles de la création artistique, quels qu'en soient la forme et le niveau, est brassée avec appétit et vitalité, sans aucune inhibition et souvent avec beaucoup d'humour.

UNE RÉACTION FORMELLE À UNE ÉPOQUE THÉORICIENNE

Dans la revue *Artistes* (octobre-novembre 1981), le critique Bernard Lamarche-Vadel, défenseur de Beuys et de Degottex, décrivait le contexte intellectuel et artistique dans lequel venait d'apparaître la *Figuration libre* : « *Il fut un temps, peu lointain, mais lointain déjà, où peindre et voir se conjuguèrent sous le commandement torride d'une brassée de concepts, de problématiques, de références, de connotations, et je ne regrette pas ce temps, je ne regrette rien... Ce temps fut un souterrain nécessaire sans doute. Pour que vienne au jour, encore, une ferveur nouvelle, une passion affirmative nouvelle* ». Les jeunes artistes qu'il avait tout récemment présentés à Paris avec l'appui d'Hervé Perdriolle dans les expositions « *Finir en beauté* » au mois de juin 1981 et « *To End in a Believe Glory* » au mois de septembre suivant, apparaissent ainsi comme les protagonistes d'une nouvelle ère.

RETOUR À LA PEINTURE, RETOUR À LA FIGURATION

Durant les années 1960, plusieurs courants artistiques conduisent, à partir d'options différentes, à une même conséquence : la mort définitive de la peinture.

Le minimalisme et l'art conceptuel entraînent un grand dépouillement des moyens d'expression. L'idée et la méthode apparaissent comme plus importantes que le regard. À bien des égards, la question de la fin de la peinture, qui hante l'esprit des artistes depuis la naissance de l'abstraction, paraît s'imposer comme une réalité. Jusqu'alors hypothèse ou aboutissement entrevu, elle devient un impératif qui prend une tournure idéologique et s'impose comme la norme d'une forme d'art international.

À l'opposé, le Pop Art contribue à la dévaluation de la peinture en s'accaparant, grâce à des moyens de reproduction mécanique, les ressources visuelles fournies par les médias, la publicité et l'industrie, qui constituent l'environnement quotidien de millions d'individus.

Face aux injonctions de diverses natures s'élève alors une forme de contestation. Pour présenter l'exposition *Nouvelle subjectivité* (1976), Jean Clair annonçait : « [...] toute une avant-garde occupe le devant de la scène, alors qu'elle n'est peut-être déjà plus rien. » Par son envergure et son succès, l'exposition rend visible un renversement à l'œuvre. Le regard critique se tourne vers les artistes qui ont fait le choix de la figuration, certes en des sens et en fonction de présupposés parfois très différents.

Le retour à la peinture se confond de fait avec un retour à la figuration.

ÉCLOSION D'UN NÉO-EXPRESSIONNISME

À l'échelle internationale, des artistes se constituent en groupes, souvent fondés sur des problématiques nationales, parfois nostalgiques. Ils revendiquent en revanche tous l'efficacité émotionnelle de la peinture, leur propre liberté de choix dans la création et la relativité du jugement esthétique.

En 1978, deux expositions, « *Bad painting* » au New Museum de New York et « *New Image Painting* » au Whitney Museum of art, mettent en avant des artistes exclusivement américains, qui proposent à partir de toutes les sources d'images possibles, populaires ou bien consacrées, une peinture excluant toute valeur normative provenant de l'histoire de l'art. Même s'ils peuvent emprunter aux mêmes sources, ils opposent leur travail aux images soignées des artistes du Pop Art obtenues par des procédés mécaniques. Leur irrévérence amusée provient également d'une volonté farouche de contester les normes absolues du jugement esthétique que le minimalisme avait érigées en dogmes.

En 1979, le critique Achille Bonito-Oliva désigne comme Trans-avant-garde (*Transavanguardia*) un groupe d'artistes italiens, qui, en réaction à l'art minimal et à l'*Arte povera*, jugés stérilisants, renouent avec la peinture d'expression, marquée en particulier par Giorgio de Chirico.

Un an plus tard, en Allemagne, les peintres exposés à la *Neue Galerie* d'Aix-la-Chapelle en 1980, parfois actifs depuis le début des années 1960, sont désignés comme Nouveaux Fauves (*Die Neuen Wilden*) en raison de leur volonté de retour aux sources expressionnistes de la peinture allemande.

LIBERTÉ DE LA FIGURATION LIBRE

Les artistes de la Figuration libre sont, à l'instar des groupes italiens, allemands ou américains, pour l'essentiel des peintres. Ils ne sont en revanche animés par aucune forme de nostalgie. Quelques mois après « *Finir en beauté* », durant l'exposition « *To End in a Believe Glory* », l'artiste Ben insiste sur la nouveauté du mouvement en même temps qu'il en fixe les principales caractéristiques : « *30% provocation anti-culture, 30% Figuration Libre, 30% art brut, 10% folie. Le tout donne quelque chose de nouveau* » (Interview donnée à Jim Palette pour le journal *Libération*, 29 septembre 1981).

PRINCIPALES EXPOSITIONS

Quelques expositions marquantes collectives et individuelles vont se succéder montrant aussi bien l'importance très tôt acquise par le mouvement que son rayonnement international :

1981 : Robert Combas, Hervé Di Rosa, galerie Eva Keppel, Düsseldorf.

1981 : Robert Combas, Hervé Di Rosa, galerie Swart, Amsterdam.

1981 : juin. « *Finir en beauté* », Rémi Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé Di Rosa, Jean-Michel Alberola, Jean-Charles Blais, Jean-François Maurige, Catherine Viollet. Commissaire Bernard Lamarche-Vedel, Paris.

1981 : septembre. « *To end in a Believe of glory ou le Paris australien* », Robert Combas, Hervé Di Rosa, Rémi Blanchard, François Boisrond, Catherine Viollet. Commissaire Hervé Perdrille, Espace des Blans-Manteaux, Paris.

1981 : « *Deux Sétois à Nice* », Robert Combas, Hervé Di Rosa. Sur invitation de Ben.

1982 : « *Statements One. Leading contemporary artists from France* », Blanchard, Boisrond, Combas, Di Rosa. Exposition organisée par Otto Hahn à la Galerie Holly Solomon, New York.

1982 : « *Figuration Libre. Blanchard, Boisrond, Combas, Di Rosa* », galerie Swart, Amsterdam.

1983 : Premières expositions personnelles à New York de Combas à la Galerie Léo Castelli, de Boisrond chez Annina Nosei et de Hervé Di Rosa chez Barbara Gladstone, puis chez Tony Shafrazi.

1983 : « *Blanchard, Boisron, Combas, Di Rosa* », Gröninger Museum, Groningen.

1983 : « *Images de le France, Bilder aus Frankreich* », Jean-Charles Blais, Rémi Blanchard, François Boisrond, Catherine Brindel, Robert Combas, Denis Laget, Hervé Di Rosa, Georges Rousse, galerie Krinzinger, Innsbruck.

1984 : mai. « *Paris/New York* », Blais, Blanchard, Boisrond, Combas, Di Rosa, Jammes, Basquiat, Crash, Haring, Tseng Kwong Chi, A One, Futura 2000 et Scharf, Robert Fraser Gallery, Londres.

1984 : septembre. « *New Attitudes: Paris/New York* », Blanchard, Di Rosa, Dan Friedman, Louis Jammes, Haring, Tseng Kwong Chi, Magnusson, Samantha McEwen. Exposition organisée par Tseng Kwong Chi à Pittsburgh, *Center for the Arts*, Pittsburgh, Pennsylvania.

1984-1985 : « *5/5 Figuration Libre, France / USA* », Rémi Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé et Richard Di Rosa, Louis Jammes, Jean-Michel Basquiat, Crash, Keith Haring, Tseng Kwong Chi, Kenny Scharf. Exposition organisée par Otto Hahn et Hervé Perdriolle, ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Le groupe sera rejoint par Louis Jammes en 1983 et l'année suivante par Richard Di Rosa dit « Buddy ». Au terme de la dernière exposition collective du groupe, les liens entre les principaux acteurs se distendent et, jusqu'en 1988, seules quelques œuvres collectives les réunissent à de rares occasions.

MULTIPLICITÉ DES SOURCES

La Figuration libre s'est ouverte à toutes les formes d'art, quelle qu'en soit l'origine. Les acteurs du groupe sont tout autant attentifs à l'art venu d'Afrique ou d'Océanie qu'aux dessins d'enfants, à l'art des fous et à toutes les formes prises par l'art cultivé. Ils ne cherchent pas à en hiérarchiser la qualité. Ils prennent même acte de la diversité ainsi que de la multiplicité des sources d'images qui peuplent le quotidien de millions d'individus et qui sont souvent produites par l'industrie : les journaux, la presse rock, les bandes dessinées et le cinéma forment ainsi un ensemble de ressources visuelles égales aux autres. Par son choix, l'artiste est seul souverain : il a la faculté de prendre la « liberté » de faire « figurer » toutes formes d'art sans restriction d'aucune sorte, dans un contexte d'égalité aussi parfaite que possible.

FORMALISME ET COLORISME

Le projet consiste à faire, selon Robert Combas, une peinture « *rigolote, libre et décontractée* ». Dans la *Figuration libre*, la création résulte d'un brassage généralisé des formes au point qu'elles finissent avec la couleur, généralement violente et cernée de noir, par importer seules. S'affirment alors positivement la valeur de la figuration et la confiance que les artistes y investissent.

Paradoxalement, à la multiplicité des ressources formelles, correspond une faible variété des techniques. La peinture et le dessin dominant ainsi largement la production des principaux acteurs du mouvement. Seul Hervé Di Rosa a, parallèlement à la peinture, véritablement développé son œuvre sculptée.

LA FIGURATION LIBRE ET SÈTE

En 1979, Hervé Di Rosa et Robert Combas fondent à Sète la revue *Bato*, pour laquelle ils choisissent la forme du fanzine. Il s'agit de l'un des moments fondateurs de la Figuration libre, puisqu'il inaugure la collaboration de deux des quatre artistes majeurs du mouvement. Le groupe de musique *Les Démodés*, fondé par Combas, compte également parmi les prémisses d'une esthétique qui deviendra celle de la Figuration libre.

Leurs attaches avec la ville de Sète sont anciennes et solides. Robert Combas et Hervé Di Rosa y ont passé toute leur jeunesse. La ville, les habitants et leurs rituels comptent pour beaucoup dans la mythologie personnelle que chacun des deux élabore.

À la relation biographique s'en ajoute une autre, bien plus déterminante pour leur parcours ultérieur. Avant d'être formés, respectivement à l'École des Beaux-Arts de Montpellier et à l'École des Arts décoratifs à Paris, Robert Combas et Hervé Di Rosa ont en effet été l'un et l'autre élèves de l'École des Beaux-Arts de Sète, dirigée par Eliane Beaupuy-Manciet, où ils participent aux ateliers de dessin du jeudi après-midi.

UNE EXPOSITION EN COLLABORATION AVEC UNE AUTRE INSTITUTION SÉTOISE : L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Alors que le Musée Paul Valéry proposera une vision historique du mouvement de la Figuration libre jusqu'au milieu des années 1980, l'École des Beaux-Arts de Sète présentera des travaux réalisés par Robert Combas et Hervé Di Rosa lorsqu'ils étaient élèves à l'École, et réunira des archives relatives à cette période de leur formation (correspondance des jeunes artistes avec la directrice de l'Ecole, photographies...).

Leur présentation in situ, permettra par ailleurs au public de découvrir la qualité et le charme d'un lieu qui aujourd'hui encore sont évocateurs de celui qu'ont connu les jeunes artistes dans les années 1970.

Commissariat de l'exposition :

Au Musée Paul Valéry

Maïthé Vallès-Bled, conservateur en chef du Patrimoine, directrice du Musée.

A l'École des Beaux-Arts de Sète

Philippe Saulle, directeur de l'École

Catalogue

Un catalogue de 300 pages accompagnera l'exposition

Parmi les auteurs :

Hervé Perdriolle, Philippe Piguet, Stéphane Tarroux, Philippe Saulle, Maïthé Vallès-Bled...

Editeur : Editions Midi-Pyrénéennes

INFORMATIONS PRATIQUES

L'ÉQUIPE DU MUSÉE PAUL VALÉRY

Maïthé Vallès-Bled

Directrice du musée
Conservateur en chef du Patrimoine
Commissaire de l'exposition

Stéphane Tarroux

Conservateur du Patrimoine

Clémence Ricard Vilar

Régisseur des expositions

Céline Attanasio

Régisseur des collections

Caroll Charrault

Médiation des publics

Vanessa Piris

Médiation des publics

Sébastien Charles

Coordination du Club des Partenaires et des manifestations,
autres que les expositions

Marie-Hélène Monclus

Secrétariat de la conservation

Marie Fernandez

Administration

COMMUNICATION - RELATIONS MÉDIAS

Marie Decap

Agence Catherine Dantan

7, rue Charles V - 75004 Paris

Tél. : 01 40 21 05 15

Mél. : marie@catherine-dantan.fr

www.catherine-dantan.fr

LES AMIS DU MUSÉE PAUL VALÉRY

Brigitte Gault

Présidente

Marie - Christine Harant

Vice-présidente en charge de la communication

Mél : lesamis dumuseepaulvalery@laposte.net

Tél. : 04 67 51 30 87

Adresse

Musée Paul Valéry
148, rue François Desnoyer
34200 Sète

Téléphone

(33) 04 99 04 76 16

Site internet

www.museepaulvalery-sete.fr

Jours et horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours, du 1^{er} avril au 31 octobre, de 9h30 à 19h00

Le musée est ouvert tous les jours sauf le lundi, du 2 novembre au 31 mars, de 10h à 18h

Le musée est fermé le 1^{er} novembre

Tarifs pendant exposition

- Entrée : 8 €
- Jeunes (10-18 ans), étudiants : 4 €
- Enfants moins de 10 ans, demandeurs d'emploi, scolaires ville de Sète : gratuit
- Groupes plus de 10 personnes : 6 €
- 1^{er} dimanche de chaque mois, accès gratuit à la visite des collections
- Scolaires hors ville de Sète : 25 € par classe